

GRAND HOTEL
DES POSTES & DU COMMERCE

L. DIDON

PÉRIGUEUX TÉLÉPHONE 0.33

Le 1^{er} Mai 1916



Monsieur, et cher maître,

Il me souvient d'avoir vu l'an dernier dans votre beau musée une pièce que vous m'avez dit être carionne : un instrument bizarre en obsidienne marte provenant de P. de Péguet. Et j'en ai eu pendant une semaine. Comme elle était emballée dans une caisse avec d'autres objets néolithiques je n'ai eu que ce jour-ci l'occasion de l'examiner et j'en suis surpris d'en faire un dessin grandeur naturelle, vu sur les deux faces : j'insérais un planis de vous l'adresse inclus afin que vous puissiez comparer avec le nôtre.

J'y joins une photographie de statuettes fétiches de l'âge que j'ai acquis récemment. Parmi celles-ci 4 sont d'un type spécial que je n'ai pas encore vu et dont je



m'explique par l'usage : dans le bas de trépan une sorte de ruban muni d'une gorge qui doit avoir été actionnée au moyen d'une ficelle passant par 2 de ces statuettes au travers du crâne. Le 3^e n'est pas la perfection à cet effet, et le 4^e n'est pas muni du ruban ni de son axe.

Auriez-vous des renseignements sur ces objets ? Remarque intéressante aussi : 3 sont du type rigide, et 2 sont rigides, au nez aquilin (4+5) Celle qui est en pied - le n. 3 - a une potence éternelle, elle semble beaucoup plus ancienne que les autres.

Les ficelles sont forcément interrompues depuis la guerre, aussi n'ai-je rien de nouveau à vous signaler.

Re Viendry - vous pouvez faire un tour en Périgord ? Et - vos langues aussi absorbées par vos fonctions ? Et - vous restez en bonne santé ?

En attendant le plaisir de vous lire longuement avec le livre nécessaire pour un voyage, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux et de vous dire adieu.

Amicalement
L. Didon